

Doc. N°

Déclaration par la délégation
du Ruanda Urundi.

Date :

-

Auteur :

M.Alexander Rutera.

Objet résumé :

-La deuxième Conférence des Etats Africains Indépendants se tient en un moment décisif de la lutte des peuples africains.
-L'Unar a organisé le peuple pour la conquête de l'Indépendance.
-La devise des paternalistes belges est " diviser pour régner"
-Les belges ont proclamé l'état d'urgence dans le pays.
-L'ONU a envoyé une mission d'enquête qui a recommandé:
1-de renvoyer en janvier 1961 les élections générales.
2-Une conférence de la Table Ronde à Bruxelles.
3-Aide de fonctionnaires de l'ONU.
4-Prévoir la date de l'Indépendance
-Les colonialistes belges ne respectent pas leurs promesses, faites à la mission d'enquête de l'ONU. Ils ont installé un gouvernement provisoire et fantoche.
-On doit accéder à l'indépendance sous la direction d'un gouvernement national et représentatif.
-Je suis absolument sûr que tous les gouvernements et peuples africains exigeront:
1-le retrait des troupes belges et l'amnistie des patrites.
2-une véritable conférence de la Table Ronde.

Ruhengeri



872

DECLARATION PAR LA DELEGATION DU RUANDA-URUNDI.

Excellences et Honorables Délégués,

C'est avec un profond respect qu'à travers votre Auguste Commission j'adresse à la deuxième Conférence des Etats Africains Indépendants le salut du peuple du Ruanda-Urundi en lutte résolue pour son indépendant immédiate.

Cette conférence se tient en un moment véritablement décisif de la lutte des peuples africains en général et du Ruanda-Urundi en particulier. Les développements de notre lutte commune contre le colonialisme, depuis notamment la première Conférence d'Accra en 1958, nous permettent aujourd'hui de fêter la naissance de nouveaux Etats Indépendants et de regarder l'avenir avec optimisme malgré quelques nuages qui assombrissent çà et là les cieux de nos beaux pays.

Le Ruanda-Urundi est précisément une des parties du Continent qui nous inspirent actuellement un immense espoir cependant mêlé d'inquiétude. Pourquoi de l'espoir? Vous savez tous que dans ce territoire sous tutelle internationale administré par les Belges, un puissant mouvement, l'Union Nationale Ruandaise a maintant organisé le peuple pour la conquête de l'indépendance nationale. La lutte de notre peuple renforcé par celle de tous les autres peuples frères à travers tout le continent, a finalement forcé les paternalistes belges à envisager la marche du pays vers l'autonomie.

Mais fidèles à leur devise "Diviser pour régner ", ils ont fin 1959 fomenté des luttes apparemment interraciales pour pouvoir dire au monde entier que nous sommes encore incapables de nous gouverner nous même. Pire encore en fomentant ces désordres, les colonialistes belges voulaient créer les conditions propices à l'instauration d'un régime anti-démocratique pour leur permettre de mettre en place leurs fantoches avant l'inévitable indépendance. C'est ce plan qu'ils sont en train de réaliser sous nos yeux, malgré la désapprobation du peuple et des Nations Unies.

En effet, sous prétexte de rétablir le calme, le gouvernement belge a proclamé l'état d'urgence dans le pays, et il l'a placé sous le contrôle d'un Résident militaire disposant non seulement des pleins pouvoirs mais encore de troupes armées telles que le pays n'en a jamais connues.

Alarmé par les troubles consécutifs à ces manoeuvres et à cette occupation militaire du Ruanda-Urundi, le groupe africain aux Nations Unies s'est saisi de l'affaire; sur ces recommandations, l'ONU a en mars dernier envoyé dans ce territoire sous tutelle une mission d'enquête. Dans son rapport cette mission a recommandé à la Belgique:

a) A renvoyer en janvier 1961 des élections générales sous le contrôle et la surveillance des Nations Unies.

b) Organiser le plus tôt possible une table ronde à Bruxelles, pour assainir le climat actuel du Ruanda-Urundi.

c) Recevoir rapidement les fonctionnaires de l'ONU pour aider la Belgique à redresser la situation.

d) Prévoir la date de l'indépendance du territoire.

En quittant Ruanda-Urundi, la Commission d'Enquête faisait devant le Comité Directeur de l'Union Nationale Ruandaise, la déclaration suivante:

"Pour éviter la répétition du drame qui se déroule actuellement au Kamerun, la Commission d'Enquête a décidé de demander aux Nations Unies d'envoyer une délégation pour superviser les élections du Ruanda-Urundi."

Malheureusement, les colonialistes belges sont en train de préparer à mon pays le même sort tragique que leurs alliés français ont imposé à nos frères du Kameroun. Ils continuent à violer point par point toutes les promesses qu'ils ont faites à la mission d'enquête de l'ONU. Après le passage de cette mission, ils ont imposé au peuple un gouvernement provisoire camouflé et fantoche qui est détesté par la majorité absolue du peuple.

Ce gouvernement fantoche préconise des mesures politiques, fantaisistes, consistant notamment en la déposition illégale de notre Roi, à la nomination arbitraire de chefs et sous-chefs coutumiers désignés par le régime d'occupation militaire. Régime toujours en vigueur rendu présentement plus oppressif par l'arrivée massive de nouveaux contingents de soldats belges.

Le dernier communiqué du Résident militaire Mr. Logiest invite la population à participer secrètement à des élections inconnues de l'ONU, pendant que les nationalistes et toute l'élite du territoire remplissent les prisons, d'autres en exil ou dans les camps de concentration de Nyamata. Toutes les libertés démocratiques ont été supprimées, même après le passage de la mission d'enquête de l'ONU.

Les fonctionnaires Belges sous peine d'emprisonnement forcent les citoyens à adhérer par l'achat des cartes de membres aux partis collaborationnistes; et les dites cartes donnent droit de cité à leurs détenteurs. Ces cartes leur servent aussi de feuilles de route permettant des déplacements d'une région à une autre.

Au lieu d'organiser une Table Ronde groupant les véritables Représentants du peuple, ils ont appelé à Bruxelles leurs hommes de main, excluant les délégués de l'Union Nationale Ruandaise qui pourtant est l'incarnation même des aspirations populaires. Pire encore, les dernières nouvelles nous apprennent que l'importante question de l'amnistie et des libertés démocratiques sera tranchée par les fantoches appelés à la Table Ronde de Bruxelles. Pour se faire une idée de la gravité de la situation, Excellences, vous pouvez noter que d'après les déclarations officielles elles-mêmes, 22.000 personnes sont sans abri ou en exil depuis la politique ultra-réactionnaire instaurée l'année dernière dans notre pays.

Comme l'a dit Sa Majesté Impériale Haile Selassie I dans son discours d'ouverture de cette Conférence Historique nous devons mettre en oeuvre les voies et moyens pour mettre fin à la destruction insensée des vies africaines. En ce qui concerne le Ruanda-Urundi, la tâche est particulièrement faciale, car il s'agit d'un territoire sous tutelle; le groupe africain appuyé par toutes les délégations anti-colonialistes à l'ONU peut sûrement permettre au Ruanda-Urundi d'accéder bien tôt à l'indépendance sous la direction d'un gouvernement réellement national et représentatif.

Pour cela, Excellences, il suffit d'oeuvrer pour la réalisation immédiate et intégrale des recommandations de la Mission d'enquête.

Je suis absolument sûr que tous les gouvernements et peuples africains agiront dans ce sens, et exigeront (I) le retrait des troupes belges opérant au Ruanda-Urundi et le rétablissement de toutes les libertés démocratiques ainsi qu'une amnistie totale et inconditionnelle pour tous les patriotes de ce pays (2) la convocation sans délai d'une véritable conférence de la Table Ronde groupant les représentants des Nations Unies, du gouvernement belge et naturellement de toutes les forces patriotiques du Ruanda-Urundi-chargée d'organiser les élections démocratiques pour une Assemblée Nationale Constituante.

Excellences, en faveur de ce peuple en détresse, au nom de cette personnalité africaine que les gouvernements ici représentés ont réellement à cœur de promouvoir je vous lance un vibrant appel à une action urgente et concrète. Puisse l'indépendance immédiate et véritable du Ruanda-Urundi constituer un des exemples les plus éclatants de cette solidarité africaine que nous appelons tous de nos vœux et qui doit faire de notre continent une force décisive dans la promotion de l'humanité tout entière!

Je vous remercie M. le Président.

Pour la Délégation du Ruanda-Urundi.

Alexander Ruteru.

(Abbé Alexandre Ruterandongozi
de Kiziguru.)